

15 mai 2006
1100^e séance*, conférence



*Ces belles enjôleuses que sont les orchidées :
une histoire de tromperie entre elles et leurs pollinisateurs...*



Par Luc Gigord

Les orchidées fascinent depuis toujours les humains pour l'extraordinaire diversité florale qu'elles exhibent. Derrière cette incomparable diversité de formes, de couleurs et de parfums, un tiers des quelques 30'000 espèces connues sur terre ne produisent pas de nectar, récompense habituelle des pollinisateurs qui assurent le transfert de pollen entre les plantes et leur permettent ainsi de produire les graines nécessaires à leur maintien. Une récompense alternative est le pollen. Mais voilà, les orchidées ont cela de particulier que le pollen est groupé dans des structures particulières appelées pollinies, qui se collent sur les différentes parties du corps des

pollinisateurs sans que ces derniers ne s'en rendent compte. Par conséquent, le pollen n'est pas accessible, et ne peut donc pas représenter une récompense. Et c'est là que se situe le paradoxe. Comment une stratégie aussi désavantageuse pour les pollinisateurs a-t-elle pu évoluer et se maintenir... Darwin lui-même trouvait cette idée si inconcevable qu'il a fini par délibérément ignorer ce fait. Mais nous devons l'admettre, ces belles enjôleuses manipulent et trompent leurs pollinisateurs en usant de stratégies toutes plus subtiles les une que les autres. Je vous propose un voyage dans le monde fascinant de ces plantes qui recèlent encore bien des mystères non résolus.

* Les conférences ont lieu, en général, le 3^eème lundi du mois, de septembre à juin, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 27, tram 12 ou 16). L'entrée est libre et ouverte à tous.